

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

VOL. I.

MONTRÉAL, JEUDI, 3 FEVRIER 1870.

No. 13

SOMMAIRE DU No. 13.—Fev., 3, 1870

• Agronomie.

LA RÉPONSE DU RÉV. M. TASSÉ.—Président du Comité sur l'Enseignement Agricole, à Mr. Schmouth, Professeur d'agriculture au Collège St. Anne.....	
ENSEIGNEMENT AGRICOLE.—Le travail manuel dans les Ecoles d'Agriculture, etc. REV. MESSIRE S. TASSÉ.....	194
Do do Note Edit	211
L'ENSEIGNEMENT DANS NOS MAISONS D'ÉDUCATION, ECOLES, etc., UN LECTEUR.....	198
CULTURE ET PRÉPARATION DU TABAC.—Espèces, Graines, Construction de la couche, Sol, Engrais et préparation du Terrain, Transplantation, Culture, Opération du pincement, Récolte, Dessiccation, Dépouillement. Dr. GENAND.....	197
Culture du tabac. Note Edit.....	201
LES CLAUSES 5em. et 7em. DU PROGRAMME OFFICIEL.—Réponse de Mr. A. Ste. Marie, à Mr. Benoit.....	199
QUESTIONS ET RÉPONSES.—Pourquoi nos terres refusent-elles de produire le blé.....	200
Les mauvais bouquets jaunes. Dr. A. H. PAQUET, M. P.	201
LA CULTURE DES BETTERAVES.—Préparation du sol, Fumures. <i>Entreprendre moins ; faire mieux.</i> Nécessité des égouts parfaits. Travaux du prin'emps. Manière de semer. Importance des semis hâtifs des betteraves. Dernières façons. Faut-il enlever les feuilles?.....	211-2-3
BIBLIOGRAPHIE AGRICOLE. Catalogue de Mr. Vick.....	204
Arboriculture.	
DE LA GREFFE DES ARBRES FRUITIERS. L'ARBRE PROVANCHER.....	203
Réorganisation des Sociétés d'Agriculture.	
Comté de Vaudreuil No 2.....	202
Do Verchères No 2.....	202
Coin du Feu.	
LETTRES ROMAINES SUR LE CONCILE. D. Gérin	205
Illustrations.	
CULTURE du Tabac.—Cadres d'une couche ...	197
Plante avant le pincement. [P] Endroit où on doit la pincer.....	198
Plante après le pincement.....	198
Plante avec drageons.....	198
Une main de tabac.....	199
DE LA GREFFE des arbres.—11 gravures.....	203
Feuilleton.	
LE PAYS DE L'OR.—Les armes. La banque-route.....	250
Les Marchés de la Province	208

L'enseignement Agricole.

La *Gazette des Campagnes* a publié dans ses quatre derniers Nos. une correspondance signée J. D. Schmouth, et dont j'ai attendu la fin avant de réclamer contre certains mensonges et certaines aberrations. J'ai reçu avant-hier cette fin, digne du commencement, et hier, je me suis empressé d'adresser à l'éditeur propriétaire de la *Gazette* une lettre avec demande de la publier dans ses colonnes ainsi que le rapport (tant incriminé) du comité sur l'enseignement agricole : c'est ma réponse.

Depuis près d'un mois que la *Gazette* traîne mon nom devant le public pour m'injurier, on ne trouvera pas mal que je m'adresse à mon tour au bon public pour rétablir la vérité de certains faits, ou discuter certaines questions, que le Conseil d'Agriculture a remis à l'examen d'un comité dont je fais parti.

Je parlerai sans détour, sans arrière-pensée ; je dirai publiquement ce qu'on sait et ce qu'on dit déjà en plus d'un endroit : que M. Schmouth n'est qu'un masque, et que la *Gazette des Campagnes* est l'écho ou l'organe des messieurs du collège de Ste. Anne. Je ne descendrai donc pas jusqu'à ce M. Schmouth pour l'avertir que ses élucubrations le compromettent. J'irai droit à l'école d'agriculture, ou, ce qui est la même chose pour le moment, au Collège de Ste. Anne, pour déclarer à ces messieurs qu'on les tient responsables de la mensongère et injurieuse correspondance en question.

Je n'abuserai pas des avantages que me donne cette correspondance : je resterai à ma place. Les membres du comité sur l'enseignement agricole rencontreront le chef de l'institution de Ste. Anne, le Revd. M. Pilote, dans la prochaine assemblée du Conseil ; là, ce monsieur pourra voir qu'il n'a affaire ni à des manequins, ni à un imposteur. Nous soutiendrons nos avancés ; nous prouverons que nous savons ce que nous disons, et nous édifierons le Conseil de plusieurs renseignements sur l'école d'agriculture de Ste. Anne.

En attendant, notons trois choses pour l'information du public :

1o. La correspondance dit : « le comité est arrivé à Ste. Anne en plein hiver : quatre à cinq pouces de neige recouvraient la terre. » (*Gazette* du 30 décembre.) Or, c'était le 1er et le 2 de novembre : à peine y avait-il quelques taches de neige le long des clôtures. Nous voyions la couleur de la terre, et un de mes collègues put me dire : « ça n'est pas le guérêt du parti de labour du comté de Chambly. »

2o. La correspondance (*Gazette* du 7 janvier) me met à la tête de l'école d'agriculture sou-

nue pendant deux ans par le Collège de Ste. Thérèse. Malgré nous, cette assertion nous rappelle le « je n'étais pas né » de l'agneau dans la fable de Lafontaine. Mais nous étions à quarante milles de Ste. Thérèse, tout occupé à diriger notre bonne paroisse de St. Rémi ! Par exemple nous savons et nous devons ajouter en passant que cette école d'agriculture de Ste. Thérèse, n'a jamais reçu aucune subvention gouvernementale, et n'a été réduite, à aucune époque de son existence, à deux élèves. Et cependant elle n'avait pas à sa disposition les bourses de la chambre d'agriculture pour attirer les élèves.

3o. Après avoir dit : « Le Révd. M. Tassé a rédigé le rapport, » et un peu plus loin, « Le comité a rédigé le rapport, » (*Gazette* du 23 décembre), on finit par nous en attribuer exclusivement les idées. La vérité est que nous avons rédigé le rapport, mais que les idées et les suggestions sont le fait des membres du comité. Au reste, cette unanimité de vues est exprimé dans le rapport.

Ces trois observations suffiront pour faire juger de la sincérité et de l'honnêteté de la correspondance.

LE COMITÉ SUR L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

Le comité, chargé de s'enquérir du meilleur système d'enseignement et de pratique agricole, ainsi que du meilleur règlement pour les sociétés d'agriculture, s'est mis à l'œuvre résolument. Abordant surtout la question des écoles spéciales d'agriculture, il a voulu, après avoir visité nos deux écoles, et entendu leurs professeurs et directeurs, donner un rapport non flatté, court, simple, également dégage de toute exagération de blâme ou d'éloge, sur leur état actuel. Laisant de côté l'histoire de leur établissement, il a signalé des déficiences ou des inconvénients, et suggéré des remèdes et des améliorations, quoiqu'il n'ignorât pas que sa franchise soulèverait des réclamations. Le temps dira s'il a bien fait en ne reculant pas devant les difficultés de sa tâche.

Plus encore qu'on ne les avait prévues, les réclamations sont venues pleines d'impertinence, de mauvaise foi, de fausses imputations, et elles sont tombées de préférence sur le pauvre rapporteur du comité. Un de ses collègues l'avait bien prévenu : « En votre qualité de prêtre, on s'en prendra surtout à vous, » m'avait-il dit. Il doit trouver aujourd'hui, s'il lit la *Gazette des Campagnes*, qu'il est bon prophète, ou bien il connaissait depuis quelque temps M. Schmouth.

Examinons quelques-uns des points du rapport, sur lesquels on nous a fait une guerre si aveuglément personnelle.